



Fondation d'entreprise
AG2R LA MONDIALE



Envol de la jeunesse

Un observatoire pour l'accompagnement des jeunes

Sommaire

Qu'est-ce que la démarche Envol ?

→ page 05



Photographie d'une jeunesse en quête de sens

Qu'est-ce que l'engagement ?

→ page 09

Lu, Vu, Entendu

Quelques chiffres

→ page 06



Portrait de six partenaires engagés

Les six partenaires de la démarche Envol

→ page 15



Un cheminement vers l'envol

Les parcours d'accompagnement

→ page 23



Et après ?

Les besoins des jeunes pour continuer

→ page 43



Qu'est-ce que la démarche Envol ?

Portée par la Fondation d'entreprise AG2R LA MONDIALE avec le soutien de VersLeHaut, association à caractère scientifique, dédiée aux jeunes et à l'éducation, la démarche Envol est une initiative ambitieuse visant à promouvoir l'autonomie des jeunes tout en favorisant le vivre-ensemble.

Dès le départ en 2021, cette démarche reposait sur un triple pari. D'une part, celui d'un collectif innovant, impliquant 6 partenaires qui ne se connaissaient pas, n'avaient jamais travaillé ensemble et touchaient des catégories de jeunes très diverses : collégiens, étudiants, ruraux, urbains. Celui d'autre part, de leur faire confiance pour accompagner des projets de jeunes leur permettant de gagner en autonomie sociale, culturelle ou professionnelle. Celui enfin, de construire à partir de ces pratiques inspirantes, un observatoire dédié aux méthodes et aux pratiques d'accompagnement de la jeunesse. Plusieurs dizaines de projets originaux voire exemplaires ont pu

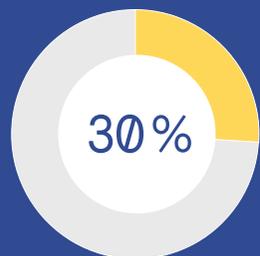
ainsi être imaginés, puis forgés et développés. Les jeunes qui s'y étaient impliqués ont pu se rencontrer, s'exprimer très librement, échanger, tisser des liens qui parfois durent encore, démarche qui reste encore trop rare. L'autonomie, beaucoup en parlent, avec Envol nous l'avons fait ! Parfois en tâtonnant, parfois incomplètement, mais toujours humblement.

Un grand merci à tous ceux qui ont rendu cela possible : les jeunes, nos précieux partenaires et les équipes dévouées de la Fondation. Votre implication a été essentielle pour permettre aux jeunes de se faire entendre, de trouver leur place et de participer pleinement aux décisions qui les concernent, aujourd'hui et demain, dans un monde plus turbulent que jamais.

Claude Emmanuel Triomphe,
Administrateur de la Fondation
Anil Adiceam,
Délégué général adjoint de la Fondation

Lu, Vu, Entendu

Vu ailleurs



des 15-30 ans déclarent donner bénévolement du temps à une association au moins une fois par mois contre 20 % des 31 ans et plus (État d'esprit et engagement des jeunes en 2024, INJEP, 2024).

43% et 46%

des 18-24 ans déclarent avoir renoncé à un entretien (embauche ou recherche d'emploi) et avoir refusé un travail ou une formation, faute de pouvoir s'y rendre (Rapport « Mobilités des jeunes », CIJ, 2019).

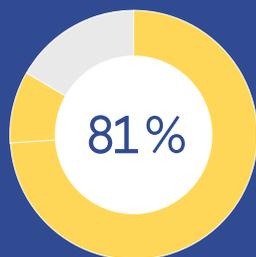
2,5 fois plus

Aujourd'hui, les jeunes actifs ont 2,5 fois plus de risque d'être au chômage que leurs aînés. (Regards croisés sur la jeunesse, FNCE, 2023)

1,4 million

de jeunes de 15 à 29 ans vivant en logement ordinaire ne sont ni en emploi, ni en études, ni en formation. Parmi eux, un quart avance comme raison le fait de s'occuper d'enfants ou d'un proche.

Source : INSEE, 2021



des jeunes ont déjà renoncé à une aspiration professionnelle ou personnelle par manque de confiance en eux.

Source Baromètre Jeunesse & Confiance, VersLeHaut, 2023

L'Observatoire en quelques chiffres

335

jeunes accompagnés dans le cadre de la démarche Envol

6

associations expertes de l'accompagnement des jeunes et partenaires de la démarche Envol

2

ans de rencontres, d'accompagnement et de groupes de travail.



Envol est une initiative ambitieuse visant à promouvoir l'autonomie des jeunes tout en favorisant le vivre-ensemble.»

Photographie d'une jeunesse en quête de sens

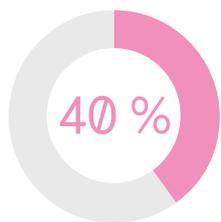


Les jeunes oscillent entre incertitude et confiance en l'avenir sans pour autant se mettre en retrait face aux défis actuels. Que ce soit dans des associations ou par l'école, ils redéfinissent l'engagement en l'ancrant dans leur quotidien et leurs valeurs. Ils y trouvent un moyen de répondre aux enjeux qui les dépassent, tout en renforçant leur autonomie.

Les jeunes face aux incertitudes

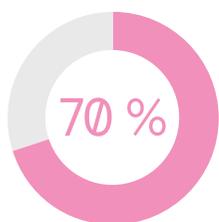
Dérèglement climatique, conflits internationaux, élections politiques successives, le présent n'inspire guère les jeunes.

Pour 4 jeunes sur 10, l'actualité est un sujet d'angoisse



Dans une période de transition et de quête de l'autonomie vers l'âge adulte, le quotidien reste le premier sujet de préoccupation, notamment pour s'assurer l'accès aux biens fondamentaux (soins, logement). Mais cela n'empêche pas, en revanche, de voir renaître progressivement une confiance en l'avenir.¹

70 % des jeunes interrogés² se disent optimistes pour leur futur



Un chiffre en hausse, même pour les jeunes les plus fragiles. Le soutien de

la famille reste d'ailleurs un marqueur déterminant dans le rapport qu'ils entretiennent avec l'avenir : 79 % de ceux qui considèrent qu'ils peuvent compter sur leur famille sont optimistes, soit six points de plus que la moyenne des jeunes interrogés. Cette corrélation entre soutien familial et confiance en l'avenir fait alors de cet entourage un pilier pour des jeunes qui appréhendent un futur incertain.

1 sur 2

50 % des jeunes considèrent que ce sont leurs parents qui incarnent le mieux l'engagement³

Pour certains jeunes, ce sont les pompiers et les soignants ou les bénévoles dans les associations qui incarnent le mieux l'engagement. Alors le fait que les parents ressortent autant paraît confirmer l'importance par la famille comme repère face aux incertitudes, mais aussi comme paravent contre des difficultés sociales qui ne trouvent pas toujours de prise en charge institutionnelle.

1. La confiance en l'avenir a été altérée avec la crise du COVID-19.
2. Regards croisés sur la jeunesse. Jeunes & associations : perceptions, besoins et attentes, Caisse d'Épargne, 2023.
3. Ibid.

L'école : dernier bastion des jeunes ?

La confiance dans l'école reste élevée, et, à rebours du débat public, en constante augmentation depuis 2015. Malgré l'idée souvent véhiculée dans les médias d'une école à bout de souffle, elle demeure une institution de référence pour les jeunes et leur famille.

72 % des jeunes font confiance à l'école pour assurer à tous l'acquisition des savoirs de base⁴



Passage obligé pour tous, l'école devient un lieu de rassemblement au-delà des appartenances individuelles. Les jeunes lui font confiance en ce sens et pour transmettre des connaissances. En revanche, elle inspire beaucoup moins sur sa capacité à accompagner le développement de la personne : épanouissement, confiance en soi, etc. De la même façon, elle apparaît en retard sur sa capacité à réduire les inégalités sociales.

Les jeunes, comme les parents, semblent attendre davantage de l'école.

Expérience engagement

Où les jeunes ont-ils déjà fait l'expérience de l'engagement ?



L'école et l'université offrent souvent aux jeunes leur première expérience d'engagement, leur permettant de chercher autonomie, utilité, pratique collective et compétences pour l'avenir. Après cette première expérience, ils plébiscitent les organisations sportives ou associatives pour poursuivre leur engagement. En dépassant alors le seul angle de la politique, l'engagement peut être le résultat d'un sentiment de responsabilité collective, de défense de valeurs ou d'une cause.

4. Correspond au niveau de connaissances attendues à la fin de la scolarité obligatoire. Chiffres issus du baromètre Jeunesse & Confiance de VersLeHaut, 2023

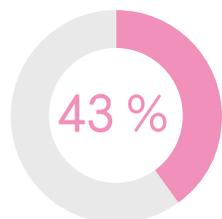
L'engagement, nouvelle réponse éducative ?

Par engagement, qu'entend-on ? Étymologiquement, s'engager c'est se lier par une promesse qui doit être exécutée, par une convention qui doit être respectée. L'engagement a d'abord doté le lien social d'une valeur institutionnelle pour s'étendre ensuite au service de l'intérêt général. Par la suite, il est devenu politique, associatif, caritatif, ce qui illustre son déplacement des conventions aux convictions.

Des jeunes, on parle d'engagement pour désigner un ensemble d'initiatives pour promouvoir leur participation à la vie citoyenne et démocratique.

Qu'ont en commun un contrat d'engagement jeune, une mission générale à HEC et une visite auprès de sa grand-mère en EHPAD ? L'engagement prend tant de formes et répond à tant de raisons diverses qu'il devient un mot valise.

43 % des 15-29 ans ont un engagement associatif⁵



Les jeunes sont préoccupés par des questions d'ordre « macro » comme la crise environnementale et climatique, les discriminations ou les inégalités sociales. Dans le même temps, ils plébiscitent un « pouvoir d'agir » et de changer les choses dans leur environnement quotidien : école et université, famille et sport principalement.

Ils sont nombreux à échanger avec leurs proches sur les sujets qui les interpellent, que ce soit par les réseaux sociaux ou dans la « vraie » vie. Ils s'éloignent de plus en plus de l'engagement politique formel (aller voter, s'encarter...) pour redéfinir les contours de la citoyenneté autour d'un engagement quotidien avec des impacts directs.

L'engagement, distinct du travail et des études, reflète bien le dynamisme des jeunes : se lancer, aller vers les autres, découvrir ses talents et son utilité. Les associations de la démarche Envol offrent des terrains d'expérimentations afin que les jeunes s'en servent de tremplins pour leur avenir. L'éducation populaire devient souvent ce vecteur d'engagement puisqu'elle s'inscrit en complémentarité de l'Éducation nationale.

Quelles compétences les jeunes considèrent-ils acquérir ?

L'enquête annuelle de VersLeHaut a posé cette question aux jeunes. Ils relient l'engagement au développement de compétences techniques. Cela en fait une expérience utile autant pour les autres que pour soi : ce sont des compétences valorisables et mobilisables dans le monde professionnel. À ces compétences acquises, les jeunes expriment spontanément l'opportunité qu'ils ont eu de faire des rencontres, d'oser s'ouvrir, d'élargir leur cercle amical ou professionnel. Ils ont finalement plutôt conscience des bénéfices qu'ils retirent de ces expériences.

1 jeune sur 2 considère que la confiance en soi est une compétence directement liée à l'expérience d'engagement.



Mais ces expériences, pourtant positives en de multiples points, sont encore loin d'être un incontournable dans les parcours des jeunes. Et elles peinent d'ailleurs à être soutenues dans les structures scolaires.

Lors de ces expériences d'engagement, durant leur jeunesse, ces jeunes ne sont plus des enfants mais ne sont pas encore tout à fait des adultes. On pourrait leur trouver en commun cette envie d'accès à l'autonomie. Ils sont finalement dans une étape de leur vie où ils cherchent à devenir indépendants, à se définir eux-mêmes, à prendre des décisions, faire valoir leurs opinions et à assumer des responsabilités. Autant d'envies que les expériences d'engagement peuvent permettre et accompagner.

L'autonomie est une caractéristique commune des jeunes et c'est sur cette progressive acquisition que nous nous sommes attardés dans cet Observatoire, au travers de l'expérience de l'engagement.

5. « État d'esprit et engagement des jeunes en 2024 », INJEP, septembre 2024.

6. « On s'engage ? ». Baromètre annuel Jeunesse et Confiance, OpinionWay pour VersLeHaut, octobre 2022.



Portrait de six partenaires engagés

Les structures partenaires engagées aux côtés de l'observatoire des méthodes et pratiques d'accompagnement des jeunes vers l'autonomie jouent un rôle central et quotidien sur le terrain. Différentes par leur taille, leur mission ou leur approche, elles partagent toutes la même ambition : offrir un cadre bienveillant, motivant et adapté aux besoins de chaque jeune.

Elles ont ouvert leurs portes, pendant trois ans, partagé leurs pratiques et croisé leurs expériences pour enrichir la réflexion de l'Observatoire.

Collectif Parasites, culture et médias pour grandir ensemble



QUOI ?

Une structure culturelle de jeunesse et d'éducation populaire

POUR QUI ?

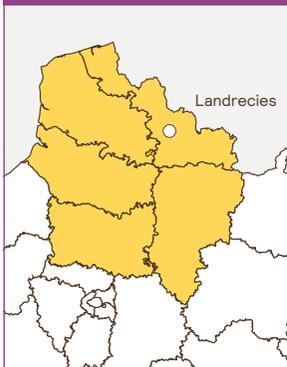
Le Pôle Jeunesse

COMMENT ?

2 salariés permanents ;
10 équipiers ;
près de 200 bénévoles

QUAND ?

Créée en 2011 par une bande de lycéens amateurs de festivals



Le Collectif Parasites, c'est oser une proposition culturelle territoriale par et pour les citoyens. Il rassemble des initiatives qui ont toutes en commun d'avoir une approche par le local et un projet de pédagogie collective. Elles relèvent aussi le défi de consommer et produire de manière responsable en réponse aux enjeux environnementaux. Le pôle Jeunesse est au cœur de cette dynamique grâce aux ateliers en milieu scolaire et à sa présence locale. Début 2024 s'est achevée la première aventure internationale du collectif : 3 semaines de rencontres avec des partenaires européens sur les thèmes du logement en territoire rural, de sa jeunesse et de l'éco-événementiel.

« J'ai grandi à l'étranger, entourée de dizaines de cultures, cela a nourri ma curiosité et mon ouverture d'esprit. Je voulais accompagner les jeunes en ce sens et c'est ce que je fais ici en développant des projets éducatifs et européens. »

Éléa, animatrice



« Avec le Collectif, j'ai pris confiance en l'avenir et j'ai appris à faire en équipe, contrairement à l'école où l'on travaille seul. C'est comme une famille qui veille à ce que chacun trouve sa place et s'épanouisse tout en donnant la chance d'oser. »

Jeanne, jeune accompagnée



Collectif Rivages, pour un territoire vivant



QUOI ?

Une structure d'accueil, d'insertion et de dynamisation du territoire

POUR QUI ?

Plus de 150 missions Service Civique (SC) depuis 2016

COMMENT ?

4 salariés au Pôle Jeunesse, 15 jeunes en SC, des bénévoles, et plus de 50 associations

QUAND ?

Créée en 2000, au cœur du pays du Val d'Adour



Le Collectif Rivages dynamise le Val d'Adour en s'appuyant sur le tissu associatif et l'engagement de la jeunesse. Il vise à enrayer l'exode rural des jeunes et à faciliter la création d'emplois dans les associations. Son implantation locale et son réseau lui permet de jouer un rôle au plus près de ceux éloignés des structures nationales. Dans un rôle de relai citoyen, le Collectif constitue un point de repère. Son pôle Jeunesse accompagne en fonction des besoins, dans une logique d'émancipation (co-construction de missions de Service Civique (SC), formation, accompagnement à la mise en œuvre de projets...).

« Après nombre de formations, je suis si heureuse d'avoir trouvé ma place ! Mon métier c'est d'abord d'écouter. Leurs motivations, leurs besoins, leurs peurs, le tout sans jugement, pour développer des relations de confiance et construire ensemble leurs projets ! L'essentiel : ne jamais banaliser, toujours s'adapter. »

Leïla, animatrice



« À chaque étape, la famille Rivages était là pour m'épauler. On a réussi à monter quelque chose d'ambitieux ! Seule, je ne m'en serais jamais sentie capable. À un jeune, je lui dirais de s'impliquer et d'oser même si ça paraît impossible au départ. »

Klervi, jeune accompagnée



Dreamakers, donner aux jeunes le pouvoir d'entreprendre

DREAMMAKERS®

QUOI ?

Une structure qui donne aux jeunes le pouvoir de rêver leur avenir en révélant leur potentiel créatif et audacieux

POUR QUI ?

8 950 jeunes accompagnés en 2024

COMMENT ?

18 collaborateurs, 400 bénévoles et 1900 enseignants impliqués

QUAND ?

Implantée depuis 2006 dans les Hauts-de-France



Dreamakers propose un programme de formation à l'entrepreneuriat durant toute la scolarité. Ce parcours permet une immersion dans l'écosystème entrepreneurial où chaque projet est construit en découvrant des lieux économiques et en passant du temps avec des professionnels d'entreprise. Dreamakers crée également des expériences sur-mesure avec les enseignants, les collectivités et les entreprises pour contribuer à l'émergence d'une nouvelle « génération d'entrepreneurs ».

« J'ai la conviction profonde qu'entreprendre est un merveilleux outil de développement personnel au service de la société. Aujourd'hui, je mets à profit mes expériences et je suis ravi de participer au défi de la transformation des territoires. »

Anthony, animateur



« Cette expérience m'a appris à être plus autonome, à prospecter, à rechercher des partenaires, ce que je n'avais jamais fait auparavant. J'ai dû sortir de ma zone de confort. Et créer sa propre entreprise, c'est une source de fertilité ! »

Tommy, jeune accompagné



Fondation AgroParisTech, camp de base du changement

Fondation
AgroParisTech

QUOI ?

Une fondation, catalyseur d'initiatives transformatives

POUR QUI ?

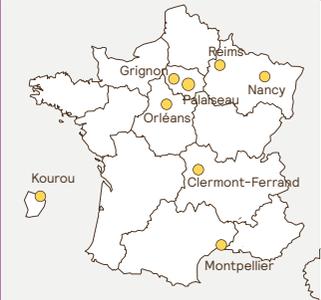
Des étudiants mobilisés autour de projets scientifiques et solidaires

COMMENT ?

Un appel à projets et une boîte à solutions pour tous les lauréats

QUAND ?

Agit depuis 2012



Reconnue d'utilité publique, la Fondation AgroParisTech constitue une boîte à solutions pour les jeunes étudiants – et quelques diplômés – de l'école éponyme. Elle leur permet de construire et de mener en équipe des projets d'intérêt général dont l'approche est à la fois scientifique, économique et sociale. Aux côtés de l'école, la Fondation poursuit des objectifs d'anticipation et de construction de réponses aux défis posés par le dérèglement climatique. Elle s'attache à permettre aux jeunes d'être acteurs du changement en leur donnant les clefs de l'engagement, pour qu'ils puissent guider les générations vers l'action et des transformations durables.

« Depuis 2 ans à la Fondation je suis vraiment épanouie : orienter ces jeunes dans la conception de leurs projets et dans leurs engagements me permet d'aligner mon métier à mes valeurs. »

Jeanne, animatrice



« J'ai beaucoup appris sur ma relation aux autres, j'ai affirmé ma personnalité. Je conseillerais à toute personne qui cherche sa voie de prendre du recul et de se détacher de son quotidien. C'est en expérimentant de nouvelles choses qu'on en apprend plus sur soi ! »

Marie, jeune accompagnée



Le MRJC, la jeunesse au cœur de la société



QUOI ?

Une association d'animation des territoires ruraux dirigée uniquement par des jeunes de 13 à 30 ans

POUR QUI ?

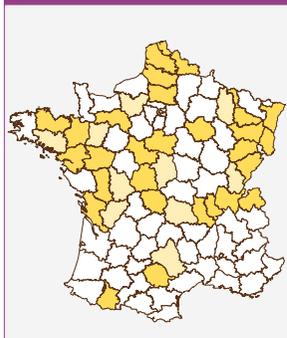
3 800 jeunes ruraux par an

COMMENT ?

Sur 30 départements, à travers 150 équipes

QUAND ?

Fondé en 1929, le MRJC redéfinit son projet associatif tous les 7 ans pour répondre aux envies des jeunes



Fêtes de village, échanges internationaux, travaux d'installation agricole, festivals... Le MRJC (Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne), ouvert à tous, pour permettre aux jeunes d'être acteurs et actrices de leur lieu de vie et de mener des projets qui conduisent leur émancipation et transforment la société. C'est aussi des temps forts en collectifs, comme des séjours éducatifs, des camps de vacances et des formations, pour apprendre l'autonomie et la vie en groupe. Autant d'occasions pour apprendre et échanger sur l'égalité, la culture en milieu rural, la laïcité... S'engager au MRJC, c'est vivre le local ensemble, et profiter d'une expérience de communauté et d'apprentissage, d'engagement et de citoyenneté.

« J'ai 26 ans et je suis animatrice depuis 10 ans déjà ! Mon rôle au sein du MRJC est d'accompagner les jeunes et mes pairs à prendre confiance en eux, à aiguïser leurs esprits critiques et leurs faire découvrir l'importance du soin aux autres. »

Gaëlle, animatrice



« Grâce au projet de la bougeotte, j'ai pu acquérir une expérience concrète dans la gestion de projets, la recherche de fonds, la logistique et la communication. Ce projet collectif m'a surtout permis de me sentir plus légitime, de gagner en confiance et d'oser me tester. »

Agathe, jeune accompagnée



Osons Ici et Maintenant, tout commence par un déclic



QUOI ?

Une association d'éducation populaire aux méthodes innovantes

POUR QUI ?

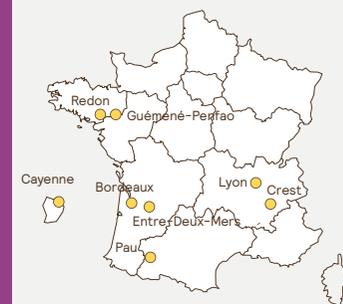
8480 jeunes accompagnés depuis 2014

COMMENT ?

Avec une équipe de 25 salariés

QUAND ?

Fondée en 2014 sur des inspirations rapportées du Québec



Osons Ici et Maintenant s'est construit pour une mission : aider la jeunesse à surmonter ses obstacles personnels, pour lui permettre de répondre aux défis contemporains. Pour restaurer l'envie et redonner confiance en soi et en l'avenir, OIM a conçu plusieurs méthodes déclinées en programmes d'émancipation avec un accompagnement personnalisé qui ont pour seul objectif : le déclic pour toutes et tous ! OIM, c'est une véritable boîte à changer les esprits pour se tourner vers soi-même et agir pour son insertion dans la société et vers un métier.

« Mon rôle est d'accompagner 12 jeunes de 16 à 25 ans, chaque année, et de les aider à développer leur pouvoir d'agir en s'engageant dans une aventure collective au service d'un ou plusieurs projets à impact positif près de chez eux. »

Paul, responsable de programme



« J'ai appris à oser. J'ai pris confiance en moi et gagné en compétences. Je suis plus prête que jamais même si je dois continuer à apprendre. Mais jamais je ne m'en serais sentie capable avant, alors qu'aujourd'hui je veux relever le défi ! »

Océane, jeune accompagnée





Un cheminement vers l'envol

L'accompagnement doit être personnalisé en fonction du jeune, de ses besoins et de ses aspirations, ce qui donne lieu à une multitude de parcours possibles.

Le travail de l'Observatoire a permis de découvrir qu'une tendance se dessine. Les synergies communes entre des acteurs si différents ont permis d'identifier des moments clefs dans l'accompagnement des jeunes. Le cheminement proposé met en lumière les outils qui existent pour les accompagnateurs et offre aux jeunes la possibilité de se projeter, se situer et s'envoler !

Qu'est-ce qu'un parcours d'accompagnement ?

Un parcours d'accompagnement pourrait être résumé en une succession d'étapes. Les définir apporte une structure pour donner de la cohérence et de la clarté au processus d'accompagnement.

Ces étapes agissent comme des repères, permettant aux jeunes ou aux accompagnateurs de mesurer l'avancement, d'ajuster le parcours, et d'éviter de perdre de vue le long terme.

Sept étapes ont émergé des travaux menés par l'Observatoire. Ces étapes peuvent être réalisées dans différents ordres, ou même de manière indépendante les unes des autres. Cela ne signifie pas pour autant qu'elles sont indispensables ni que d'autres n'existent pas. Elles accompagnent le jeune dans la construction de son propre parcours, et lui permettent de surmonter les obstacles qu'il peut rencontrer.

Les 7 étapes

- Aller à la rencontre
- Susciter la relation
- Insérer dans le collectif
- Donner des responsabilités
- Accompagner les projets
- Valoriser la contribution
- Promouvoir la pédagogie de la relecture



Par éducateurs, qu'entend-on ?

Les travaux de VersLeHaut, partenaire de la démarche Env1, s'attachent à appréhender l'éducation au-delà de la seule école. Sont alors des éducateurs toutes personnes qui s'engagent dans une relation constructive avec un jeune, contribuant à la réalisation de ses projets et à son chemin vers l'autonomie. Ce rôle d'éducateur inclut les enseignants, les familles, les accompagnateurs, les mentors, et autres acteurs investis dans l'épanouissement des jeunes.



Aller à la rencontre

Les compétences acquises

- Eveiller la curiosité
- Cultiver son envie d'aller-vers
- S'ouvrir à l'autre



Dans un parcours d'accompagnement, cette étape apparaît souvent comme la première brique à poser. Éducateur et jeune se rencontrent et entament l'aventure.

Souvent, c'est l'éducateur qui va à la rencontre. Il se rend présent physiquement et symboliquement auprès du jeune : il va dans ses lieux de fréquentation (école, club de sport, accueil de loisirs...) et se fait connaître sans s'imposer à lui. Il ne cherche pas à le bousculer mais à l'accompagner.

« Aller-vers » pour susciter la curiosité

Une méthode signée Dreamakers

De mars à septembre, Dreamakers mène une période de prospection dans les établissements scolaires pour mettre en place des nouveaux projets avec les enseignants.

Se présenter autant que présenter son projet pour l'association est primordial pour embarquer les enseignants avant les élèves.

Ces derniers devront ensuite travailler main dans la main avec les coordinateurs de Dreamakers durant toute l'année scolaire.

En emportant l'adhésion des enseignants et en intégrant le quotidien des élèves, le parcours d'accompagnement que propose Dreamakers aux élèves s'intègre naturellement à leur parcours scolaire et personnel.

Une structure très implantée localement crée son réseau, s'intègre dans le paysage. Dans le cas d'associations qui accompagnent les jeunes vers l'autonomie, la rencontre peut devenir un levier incontournable d'établissements comme la mission locale, le centre d'information et d'orientation (CIO) ou les établissements scolaires.

Des étudiants-ambassadeurs

Une méthode signée Fondation AgroParisTech

Cette méthode repose sur un modèle de transmission et d'engagement par les pairs. Après avoir eux-mêmes mené un projet soutenu par la Fondation, les étudiants-ambassadeurs partagent leur expérience avec les nouveaux étudiants arrivants, les accompagnent parfois dans leurs premières démarches de conduite de projet et les informent de l'existence du soutien de la Fondation.

Leur rôle est de sensibiliser les étudiants aux enjeux des projets à impact, et de les motiver à s'engager activement. Cette approche renforce l'engagement collectif et crée d'ailleurs une dynamique positive au sein de l'école.

Partir de la proposition du jeune

Une méthode signée Collectif Rivages

Le Collectif Rivages ne se limite pas à attendre les jeunes : il va à leur rencontre. Son partenariat avec la mission locale du Val d'Adour lui ouvre les portes des candidats au Service Civique (SC). Son statut d'association d'intermédiation lui offre la liberté de créer des missions sur-mesure, plaçant chaque jeune au cœur du processus et se positionnant comme un véritable accompagnateur.

Chaque année, ils sont une quinzaine à mener leur projet en Service Civique avec le Collectif Rivages !

Susciter la relation

Les compétences acquises

- Confiance en l'autre
- Créer des liens
- Capacité d'écoute

Parfois absente, cette brique est pourtant indispensable lorsque le jeune est dans une situation fragile voire précaire (décrochage scolaire, en rupture relationnelle avec sa famille ou ses proches). Elle repose essentiellement sur l'importance de redonner confiance en l'autre.

Témoignage d'Alicia (Collectif Rivages)

« J'ai connu le Collectif Rivages en 2020. Depuis, on ne se lâche plus. Ils sont ceux que je considère comme ma deuxième famille, ils m'ont aidé à prendre confiance en moi. »

Selon les besoins spécifiques de chaque jeune, l'éducateur peut intervenir sur le développement des compétences sociales (estime de soi, empathie, gestion des émotions) ou sur la réinsertion sociale ou scolaire (soutien personnalisé, médiation avec l'institution concernée). Pour cela, l'éducateur doit tantôt jouer le rôle de médiateur, tantôt celui d'accompagnateur.



Coup de projecteur sur le projet Pap'R Wool, Dreamakers

Maëlyg, en classe de 3^e au moment du projet, explique qu'il avait pour but de fabriquer des bracelets brésiliens. Ils sont ensuite mis en vente pour qu'une partie de l'argent récolté soit versée à l'association "Les clowns de l'espoir", pour des enfants qui se trouvent à l'hôpital. Les projets tout comme l'accompagnement sont toujours réalisés de manière collective.

« Encadrée et intégrée, j'ai pris confiance et confirmé mon choix professionnel ! »

Jeanne, 17 ans

La position de l'éducateur varie en fonction du territoire et des jeunes qu'il accompagne. Au sein des Collectifs Rivages ou Parasites, des relations solides se créent entre accompagnants et accompagnés. Les éducateurs deviennent parfois des figures parentales de substitution et des références éducatives incontournables pour les jeunes.

Chez Osons Ici et Maintenant comme chez Dreamakers, une distance est préservée et l'accompagnement est très structuré autour de méthodes

et outils. Les actions entreprises répondent précisément aux besoins identifiés de chaque jeune, garantissant ainsi un soutien efficace personnalisé.



« Faire connaissance »

Tout un enjeu chez Osons Ici et Maintenant

Le programme Katapult, c'est quoi ? Un programme d'accompagnement transformateur, collectif et individuel, d'une durée de 8 mois, pour des jeunes qui souhaitent développer un projet d'intérêt général (solidarité, santé, culture et loisirs, éducation pour tous, sport, environnement, mémoire et citoyenneté...).

La dynamique de groupe est moteur pour créer un cadre sécurisant et bienveillant qui permet aux jeunes accompagnés d'expérimenter leur

initiative. La première session collective, « Faire connaissance », va dans ce sens. Pendant une journée, se succèdent des activités et ateliers progressifs.

D'un energizer où les jeunes n'ont pas à se parler directement, ils font ensuite un jeu des regroupements pour se parler sur un sujet précis sans avoir besoin d'être à l'aise dans les relations humaines. C'est ensuite un temps de rencontre en binôme pour poursuivre avec un moment d'extériorisation des craintes.

Ce n'est qu'après ces temps-là, que les jeunes entament la réflexion de leur projet.

Insérer dans le collectif

Les compétences acquises

- Cohésion et esprit d'équipe
- Trouver sa juste place dans un groupe
- Trouver un sens commun
- Curiosité et écoute
- Organisation en équipe
- Prise de parole en public
- Aisance relationnelle

Que le projet soit individuel ou collectif, le jeune a besoin de se sentir soutenu et entouré. Chez les structures partenaires, la plupart des projets ont été menés permettant aux jeunes de créer de nouveaux liens.

Un groupe soudé permet de se « serrer les coudes » et de s'encourager. L'éducateur cherche alors à créer les opportunités pour faciliter cette cohésion. Cela passe par des ateliers thématiques, des jeux coopératifs ou parfois des sorties.

▶ La charte des valeurs

Un outil
du Collectif Rivages

En début de parcours d'accompagnement, les animateurs organisent un atelier sur les valeurs communes que les jeunes ont et veulent respecter tout au long du projet. S'ensuit alors la construction d'une charte pour guider le projet et cadrer les dynamiques de groupe.

Une fois cette charte définie et signée par l'ensemble des jeunes, un autre outil entre en jeu : le portrait chinois ! Pour briser la glace et définir l'identité du collectif, les jeunes réalisent ce portrait en trouvant un sens commun à partir de leurs identités individuelles. Les questions proposées sont adaptées en fonction de l'objectif de la rencontre.

▶ « Rêves et colères » ou comment construire ses projets ensemble ? - Un outil signé MRJC

Cette animation, accompagnée des ateliers d'orientation, permet de partir des envies des jeunes pour construire des projets collectifs. L'idée est de pouvoir échanger sur n'importe quel sujet, mais aussi des rêves et des colères du groupe.

Maël, membre de l'association, revient sur cette animation avec un groupe de jeunes collégiens du même village rural :

« Nous venons de créer le groupe, c'est la première rencontre, et les jeunes se sont réunis car "ils s'ennuient le mercredi après-midi". Après un tour de présentation, nous lançons l'animation Rêves et Colères autour de leur village.

Ils ont 2 feuilles par personne : 1 Village idéal et 1 Mes colères. Sur la première, ils dessinent le village de leur rêve, un village où il y a un skate-park, un foyer de jeunes avec un babyfoot, même des ateliers gratuits pour passer le BSR (Brevet de sécurité routière)... Sur la feuille colère, ils dessinent tout ce qui ne va pas dans le village, l'arrêt de bus où il n'y a ni banc ni abri, la place du village un peu abandonnée, le comité des fêtes qui refuse de prendre en compte leur avis dans l'organisation de la fête du village.

Une fois cette animation passée, nous voilà avec une dizaine de projets potentiels. Il nous reste plus qu'à discuter et à choisir le projet qui les booste le plus, le plus urgent, le projet le plus réalisable... Tout cela va lancer une dynamique d'équipe qui peut durer des années. »

Par cette animation, les jeunes se retrouvent alors autour d'appétences, d'idées et d'envies communes.



Donner des responsabilités

Les compétences acquises

- Autonomie d'action
- Organisation et capacité de projection
- Débrouillardise
- Prise de parole en public
- Leadership
- Prise d'initiatives
- Prise de responsabilités
- Animation d'ateliers et de réunions

Dans un parcours d'accompagnement, cette brique est un fil conducteur permettant à l'éducateur comme au jeune de voir la prise d'autonomie progressive de ce dernier. Maîtrise de nouvelles compétences, rencontre de nouvelles personnes, il voit son projet évoluer et prend généralement progressivement confiance en lui.

Témoignage de Anaëlle (Collectif Rivages)

« Difficile de trouver Le moment qui illustre la prise de responsabilités. »

Le jeune développe sa capacité à prendre des initiatives, à faire des choix et à les assumer. La répartition des tâches permet au jeune de se spécialiser et de maîtriser son sujet, sa mission également.

Témoignage de Sixte (Fondation AgroParisTech)

« Le projet ne dépend que de nous, donc cela revient à nous de le faire et de le faire bien. »

L'ensemble des structures associées à l'Observatoire encourage cette prise de responsabilités par le jeune. Chez le Collectif Parasites, on accompagne « sans trop en faire », pendant que chez Dreamakers, il s'agit d'interventions ponctuelles pour être en appui mais laisser les jeunes se confronter à l'erreur ou gagner en autonomie.

La Fondation AgroParisTech forme, outille les étudiants et leur confie des responsabilités pour les lancer.

Le MRJC valorise grandement le « faire pour apprendre » et donc, le droit à l'erreur pour des jeunes en découverte. Au Collectif Rivages, c'est un soutien régulier et des responsabilités progressives qui donnent confiance et encouragent les jeunes à se dépasser.

Enfin, pour Osons Ici et Maintenant : des projets accompagnés et des formations (exemple : premiers secours) pour développer compétences et responsabilités des jeunes.

Des canaux de communication adaptés

Une méthode de la fondation AgroParisTech

Afin de donner un maximum d'autonomie aux jeunes étudiants qui poursuivent un projet soutenu par la Fondation, différents canaux de communication en fonction des besoins sont mis en place. L'idée est de répondre à des questions spécifiques pour dépasser un blocage. Les jeunes accompagnés sont incités à cibler leur problème et trouver des solutions par eux-mêmes.

Concrètement, plusieurs outils, interlocuteurs et temps forts sont à leur disposition :

- Une boîte mail toujours ouverte et tenue par un encadrant durant la semaine, en journée ; il reste le canal principal pour les échanges individuels, à tous les niveaux (administratif, financier, communication...).
- Un groupe whatsapp avec l'ensemble des autres projets soutenus la même année et un encadrant. Cela favorise les synergies, les retours d'expériences, les conseils entre projets, le partage d'informations utiles entre étudiants engagés et aussi de la part de la Fondation, de façon moins formelle et plus accessible que par mail.

- Un étudiant ambassadeur attiré par projet, qui est leur référent Fondation durant toute la durée de leur projet. Ce contact étudiant permet de lever les freins à la communication qui peuvent exister entre les jeunes et une structure administrative. Cela les rassure de pouvoir s'adresser ou se confier à un jeune de leur âge qui fait l'intermédiaire entre eux et la Fondation. Il est aussi beaucoup plus souvent disponible les soirs et les weekends.
- Des réunions d'informations et d'échanges de suivi du projet en visio, avant le début du projet, pendant et à leur retour de mission.

Qu'ils soient sur un vélo quelque part en Europe, en pleine rédaction d'un appel à projets ou bloqués sur un problème en lien avec les réseaux sociaux, ils ne sont jamais seuls et ont toujours le moyen de contacter quelqu'un pour les aider.



Accompagner les projets

Les compétences acquises

- Leadership
- Autonomie et prise d'initiatives
- Travail d'équipe et d'organisation
- Savoir développer et entretenir un réseau
- Coopération et collaboration
- Projection temporelle et stratégique
- Gestion budgétaire
- Communication et marketing
- Planification

Même s'il existe déjà de nombreux outils et méthodes pour répondre à la question « comment construire son projet ? », l'accompagnement par une tierce personne permet d'imposer un rythme et un cadre.

Par cette étape les jeunes définissent des objectifs, élaborent un plan d'action et s'organisent pour avoir les ressources nécessaires.



POMMES

Un outil signé MRJC

Un bon moyen mnémotechnique pour ne rien oublier !

P : projet (l'intitulé, la phrase d'accroche, le but actionnel)

O : objectifs (de déroulement de l'action, mais aussi objectifs politiques du projet)

M : moyens (outils, ressources, personnes sur lesquelles s'appuyer)

M : méthodes (comment procéder)

E : évaluation (critères et méthodes pour effectuer un bilan et une relecture de ce qu'a apporté le projet)

S : suites (perspectives pour l'équipe, le territoire, le projet)



De plus, les jeunes manquent souvent d'expérience et de réseau pour se lancer. Apprendre à travailler en équipe devient alors très utile ; et les jeunes en prennent rapidement conscience.

Témoignage de Sixte (Fondation AgroParisTech)

« Ce qui est déterminant c'est de toujours bien travailler avec son équipe. Cet apprentissage est primordial pour permettre la bonne réalisation du projet : une bonne répartition des tâches, une bonne communication... »



Être structure juridique

Une méthode du Collectif Parasites

En fonction du profil des jeunes et de la maturation du projet, il peut être intéressant de se porter structure juridique pour lever des freins à leurs ambitions. Elle co-finance alors leurs actions tout en encourageant une part d'autofinancement, réel vecteur de mobilisation des jeunes.

Le Collectif Parasites peut également accompagner les jeunes à la création de Junior Assos, dans le cas où les projets ont vocation à se développer.

Accompagner les projets se divise en deux volets principaux : un appui humain et un appui technique. Dans le premier volet, il s'agit davantage d'un accompagnement direct qui se traduit par des formations – à la recherche de financement, à la méthodologie de projets par exemple – ou aussi par des ateliers d'intelligence collective. L'appui technique, quant à lui, se réfère aux outils et ressources mis à disposition des jeunes pour faciliter la gestion de leur projet. Cela peut être un catalogue d'appels à projets ou une page de collecte de dons défiscalisés comme le fait la Fondation AgroParisTech ou fournir un tableau simplifié pour établir un budget prévisionnel comme le propose le Collectif Parasites.

« L'accompagnement de Rivages a été très humain, en nous laissant faire nos propres erreurs, et par la même, nos réussites. »

Klervi (Collectif Rivages)

Valoriser la contribution

Les compétences acquises

- Persévérance
- Eloquence
- Prise de parole en public
- Prise de conscience

À mesure que le projet progresse et que le jeune prend son envol, cette étape prend de l'ampleur. Elle l'accompagne et lui permet de se rendre compte de l'impact qu'il peut avoir. D'une certaine façon, elle l'encourage à continuer à s'investir.

Une manière de valoriser l'engagement du jeune est celle de célébrer la réussite. Que ce soit la sienne ou celle d'un groupe, que ce soit l'accomplissement d'une étape ou un point final, ce qui compte c'est de marquer le coup. L'étape reconnaît les succès et les progrès accomplis. Elle renforce l'estime de soi et la motivation à aller plus loin.

Témoignage de Maël (MRJC)

« La célébration c'est la valorisation du chemin parcouru. »

Les Open Badges

Un outil de Dreamakers

Un open badge est un outil numérique pour faire connaître son savoir-faire ! Chez Dreamakers, les open badges sont naturellement orientés sur l'apprentissage des compétences entrepreneuriales.

Celles-ci se développent tout au long de la scolarité, chaque fois qu'on vit une expérience d'entrepreneuriat à l'école. Mais les enseignants et les élèves ne savent pas toujours comment faire valoir ces compétences, car elles ne font pas l'objet d'une évaluation sommative à l'école.

En présentant les open badges d'entrepreneuriat acquis pendant sa scolarité, le jeune pourra faire savoir à l'écosystème entrepreneurial ce qu'il est capable de faire et d'être.

Une belle façon d'avoir des talents indispensables à l'entreprise, et de le faire savoir !

À la Fondation AgroParisTech, il existe aussi un autre moyen de valoriser la contribution du jeune, de valoriser sa réussite.

Chaque projet se voit attribuer un ambassadeur-référent, un jeune qui a précédemment bénéficié du soutien de la Fondation sur son projet. Cela lui permet de poursuivre son engagement en accompagnant d'autres étudiants qui démarrent leur projet. Il développe alors de nouvelles compétences, garde un pied dans les projets tout en étant valorisé par sa position et son expérience acquise.



Coup de projecteur sur le projet « L'Avesnois, le monde et moi », Collectif Parasites

Pendant une année, une dizaine de jeunes ont écrit un documentaire qui a été récompensé dans le cadre du projet « L'Avesnois, le monde et moi », un projet de mobilité et de découverte du territoire et de ses habitants. Ils sont allés confronter leur vécu à celui des jeunes de l'Aisne, de la métropole européenne de Lille, et des Abruzzes italiennes. Ces derniers ont aussi réalisé un film documentaire, dans lequel les jeunes Avesnois sont filmés, « alors d'une certaine façon c'est une célébration », confie Liselotte.

Des événements pour valoriser l'engagement des jeunes

Une méthode signée Dreamakers

Avec la fin de l'année scolaire, s'annonce aussi l'aboutissement des projets des élèves. Alors pour marquer le coup, Dreamakers organise des MakersPlace. Ces événements de grande ampleur s'articulent autour de 3 grandes thématiques :

Vivre : une expérience d'entrepreneur grandeur réelle (pitcher son projet, vendre ses produits, promouvoir son équipe).

Féliciter : les jeunes au travers d'échanges avec des professionnels pour valoriser le projet qu'ils ont construit tout au long de l'année.

Réseauter : avec les acteurs de l'entrepreneuriat et les réseaux d'entrepreneurs.

Le MakersPlace est le premier rendez-vous réseau des jeunes qui entreprennent.

Promouvoir la pédagogie de la relecture

Les compétences acquises

- Auto-évaluation
- Prise de recul
- Élaboration de critiques constructives
- Réalisation d'un rapport d'activités
- Réalisation d'un rapport d'introspection

En fin de parcours, le passage à la réflexion critique est nécessaire. La relecture est une approche pédagogique qui encourage les jeunes à se retourner sur leurs expériences, leurs actions et leurs apprentissages pour mieux se connaître et continuer de grandir. Elle permet aussi de consolider les acquis, corriger les erreurs en instaurant une dynamique de progrès constant.



Coup de projecteur sur le Bureau des Jeunes (BDJ Collectif Rivages)

Bien que soutenus et encadrés par des adultes référents, les jeunes du BDJ ont eu l'opportunité de procéder à une relecture entre pairs. Une des jeunes avait fait passer des interviews aux autres membres du Bureau pour mieux comprendre tout ce qui avait été entrepris avant son arrivée.

Cet exercice avait pour objectif de faire grandir le BDJ. Indirectement, il a permis aux jeunes de prendre conscience de leur évolution, de tout ce qu'ils avaient réalisé et des compétences qu'ils avaient acquises.



La relecture est particulièrement pertinente pour accompagner les jeunes dans leur développement personnel et collectif. L'éducateur joue alors un rôle de guide, de facilitateur. Il fournit souvent les outils et méthodes que ce soit au début du projet comme le fait de tenir un journal de bord ou à la fin en fournissant des grilles d'évaluation par exemple.

Témoignage de Bastien (Collectif Rivages)

« Mon expérience de lancement d'un projet ambitieux avec le Collectif Rivages me permet aujourd'hui de conseiller un jeune qui cherche sa voie. »



L'auto-évaluation collective

Une méthode du Collectif Rivages

Pour évaluer l'impact de leur action de lutte contre les discriminations, les jeunes du Collectif ont participé à un bilan animé par les éducateurs. Chaque jeune a exprimé ses réflexions individuelles sur des post-its, en répondant à des questions affichées sur un paperboard.

Cet exercice a servi de base à un échange collectif, permettant d'approfondir les apprentissages et d'identifier les pistes d'amélioration.



La passation

Une bonne pratique de la Fondation AgroParisTech

La Fondation pousse à ce que les projets soient repris d'une année sur l'autre par de nouveaux étudiants. Cette manière de fonctionner permet au projet de perdurer tout en se renouvelant.

Les étudiants en fin de parcours procèdent à la phase de passation pour donner tous les éléments clefs à la nouvelle équipe : ce qui a bien fonctionné, moins bien, les contacts des personnes rencontrées, etc.

Ce temps-là ne s'improvise pas : les jeunes se posent pour faire cet exercice de relecture critique de leur année et la Fondation veille à cette bonne passation et cette évolution des projets d'année en année.

Le parcours d'Alicia

illustre la manière dont un accompagnement peut ouvrir des portes, du Service Civique à la création d'une entreprise.



Après le bac, j'étais un peu paumée. J'ai décidé d'aller à la mairie de mon village pour proposer mon aide dans des projets artistiques. Le maire m'écoute, puis me renvoie vers le Collectif Rivages. C'est là que je rencontre Jérôme, le directeur de l'association. On discute longuement de ce que je veux, de ce dont j'ai besoin.

Il me propose alors une super opportunité : prendre la suite d'une personne déjà en Service Civique (SC) et même de l'aider sur la fin de son contrat, avant de me lancer à mon tour dans un SC dans la commune d'Artagnan.

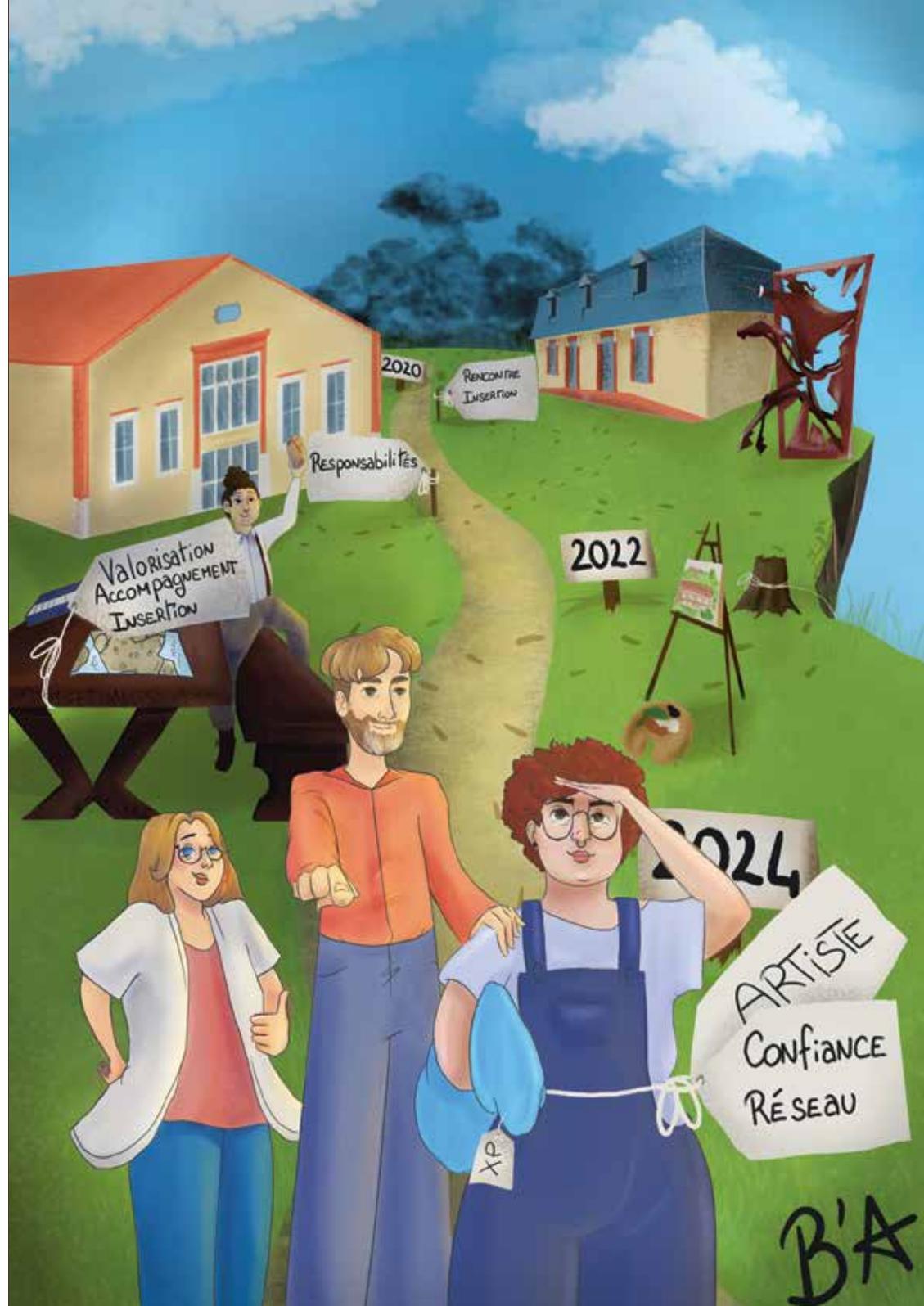
Cette expérience a été hyper enrichissante. Avant, pendant et même après cette expérience, j'ai participé à plein de rencontres entre volontaires et à différents événements organisés par le Collectif Rivages. Grâce à ça, je me suis fait un réseau autant amical que professionnel, j'ai acquis plein de nouvelles compétences, et j'ai surtout gagné une grosse confiance en moi.

J'ai également participé à l'Assemblée des jeunes, qu'on avait baptisée « BDJ ». À la fin de la première saison de cette assemblée, l'asso nous a laissé organiser une soirée d'anniversaire dans leurs locaux pour marquer le coup. Au programme : soirée fajitas et jeux de société pour remercier tous les jeunes et les encadrants du projet. L'équipe du Collectif a toujours été là pour moi. Même maintenant, alors que je monte ma propre entreprise, ils sont toujours présents pour m'accompagner et me conseiller sans rien attendre en retour.

En fait, j'ai compris qu'on a tous besoin d'un coup de pouce pour prendre son envol. Avec les bonnes personnes autour de soi, on finit par se sentir prêt à voler de ses propres ailes.



Et un jour, on ne tombe plus.





Et après ?

Tous les jeunes interrogés expriment autant avoir pris confiance en eux qu'avoir acquis de nouvelles connaissances et compétences. Ils ont aussi fait de nouvelles rencontres et se sentent prêts à affronter les prochaines étapes. Ils sont nombreux à vouloir continuer d'explorer, de grandir, de se déployer.

C'est pourquoi cet axe s'est concentré sur la question suivante : quels sont leurs besoins pour poursuivre leur engagement ?

Cette analyse est le fruit d'entretiens réalisés auprès de jeunes qui ont suivi un parcours d'accompagnement par les structures partenaires de la démarche Envol.

[Se déployer]

vers de nouveaux horizons éducatifs et professionnels

À l'issue de leur parcours, les jeunes expriment souvent vouloir continuer d'apprendre. Il ne s'agit pas seulement de compétences techniques, mais aussi de l'opportunité de découvrir des environnements professionnels ou des expériences de vie qui ne leur semblaient pas à leur portée.

Ils ont de plus en plus peur du « choix enfermant ». Et sont dans le même temps, de plus en plus attirés par le fait de vivre des expériences. Choisir implique de prendre des décisions éclairées concernant son avenir. Malgré les compétences et la confiance acquises, de nombreux jeunes peuvent encore se sentir perdus.



La césure active, l'outil du temps long

Prendre le temps de découvrir la diversité des expériences éducatives possibles ne doit pas être un frein dans le parcours d'un jeune mais une chance. C'est ce que propose de plus en plus d'associations au travers des césures actives – une année pour explorer diverses options tout en apprenant à mieux se connaître.

L'objectif est de leur donner le temps nécessaire pour prendre des décisions bien réfléchies concernant leur avenir, afin de faire des choix en toute confiance. La césure est souvent encadrée et structurée.

Pour des jeunes ayant déjà suivi un parcours d'accompagnement, il s'agit d'un espace plus libre pour qu'ils continuent d'explorer leurs centres d'intérêt tout en se confrontant à des environnements nouveaux. D'autres pistes peuvent être explorées comme les stages courts ou des immersions professionnelles.

[Apprendre]

de soi et des autres

L'apprentissage ne connaît pas de limite d'âge. Il est continu, tout au long de la vie. Les jeunes sont nombreux à manifester leur envie de continuer à faire des rencontres, à s'enrichir d'expériences et de connaissances. Ils veulent se former, que ce soit dans un amphithéâtre ou un atelier, de manière formelle ou informelle. Une bonne pratique à adopter est celle de la curiosité.

Les jeunes qui ont bénéficié d'un parcours d'accompagnement trouvent souvent un grand intérêt à partager leur expérience, que ce soit lors de rencontres avec d'anciens accompagnés ou avec les nouvelles promotions de jeunes. Ces échanges leur offrent l'opportunité de mettre en commun les apprentissages qu'ils ont tirés de leur propre parcours, tout en apportant des conseils et un soutien précieux à ceux qui débutent leur projet. Ce partage favorise une transmission d'expériences concrètes et une mutualisation des idées.

(*) MOOC : Un MOOC (Massive Open Online Course, en français cours en ligne ouvert à tous) est un type ouvert de formation à distance capable d'accueillir un grand nombre de participants.



Les MOOC*, cet outil trop souvent oublié !

Généralement gratuits ou à faible coût, les MOOC deviennent accessibles à un large public tout en offrant une diversité de sujets possibles allant des cours sur l'orientation professionnelle à ceux sur le développement personnel. En plus d'une possible certification de réussite, ils offrent une grande flexibilité en termes de temps et de lieu d'apprentissage. Les jeunes peuvent alors apprendre à leur rythme.

Certains MOOC incluent des forums de discussion, des projets de groupe qui favorisent l'interaction entre les participants, donc la rencontre. Non seulement cela enrichit l'expérience d'apprentissage mais cela permet aussi de pouvoir partager des expériences personnelles corrélées ou des centres d'intérêt commun pour continuer de découvrir encore, et encore.

[Bouger]

pour ne se fermer aucune porte

Se mettre en mouvement, bouger, se déplacer, partir, voyager. De quoi les jeunes nous ont-ils parlé ici ? Que ce soit de la mobilité quotidienne ou récréative, elle est souvent perçue comme un levier d'opportunités. Se déplacer permet de ne pas se limiter à un environnement unique et d'ouvrir des portes vers de nouvelles expériences.

Les freins à la mobilité ne sont pas une nouveauté pour les jeunes, notamment pour ceux qui vivent dans les territoires ruraux. Les jeunes interrogés ont conscience que cette barrière ne dépend pas que d'eux. Néanmoins, leurs propositions pour y remédier étaient nombreuses. Ce qu'ils préconisent, c'est de donner aux jeunes en milieu rural la liberté de choisir : rester, partir ou revenir.



Une bourse de mobilité locale, une piste à explorer !

Les plateformes de covoiturage et les pass régionaux aux tarifs préférentiels existent déjà. Pour aller plus loin, une bourse à la mobilité locale a été imaginée par des jeunes interrogés afin de répondre aux enjeux de mobilité et aux risques d'isolement.

Plutôt que de favoriser uniquement les grandes mobilités, cette bourse encouragerait aussi les jeunes à continuer à s'engager, à l'échelle de leur territoire, pour mieux le connaître tout en accédant à des opportunités de formation, d'études ou d'emploi.

[Soigner]

sa santé physique et mentale

Ni secondaire ni facultative, une bonne santé mentale et physique est un pilier face aux défis que les jeunes peuvent rencontrer. Ils sont nombreux à souligner l'importance d'apprendre à reconnaître ses émotions et à en parler afin de leur permettre de mieux se prendre en charge.

Mais dans l'autre sens, ils insistent sur l'importance de la prévention et de la sensibilisation des adultes qui les entourent – du parent à l'enseignant, de l'éducateur au psychologue. Les jeunes interrogés résumant ce rôle ainsi : connaître le panel des troubles mentaux, apprendre à en parler et trouver les bons mots.

Trouver un « bon » professionnel de santé, puis quelqu'un en qui on a confiance n'est pas une mince affaire. Que ce soit par manque de choix – comme dans les petites villes ou dans les grandes campagnes – ou par le surplus de choix – comme dans des grandes villes ou via des plateformes en lignes – la difficulté est réelle.



Des répertoires de recommandations, un outil pour avancer

L'idée de construire un répertoire de professionnels de santé a émergé lors d'un entretien. L'échange tournait autour de la confiance plus facile envers un professionnel de santé lorsque ce dernier était recommandé par un proche. A l'initiative des élèves dans un établissement scolaire ou de jeunes d'une commune, le répertoire, administré par un binôme de jeunes, recenserait des recommandations ciblées et des avis après expérience qui vont dans le même sens que le bouche à oreille.



[Valoriser]

son savoir-être et savoir-faire

L'apprentissage est une chose, savoir le valoriser en est une autre. Une majorité des jeunes qui ont suivi un parcours d'accompagnement expriment avoir pris confiance en eux et être montés en compétences techniques.

Pourtant, la difficulté à les identifier et à les mettre en avant demeure. Pour les valoriser, différentes pistes peuvent être explorées. Il faut pouvoir les mobiliser dans d'autres contextes. Des outils comme le YouthPass existent et permettent de reconnaître la participation et l'expérience d'apprentissage non formel acquise par le jeune.

La validation des acquis de l'expérience ou le compte personnel de formation sont aussi des solutions, une fois que les jeunes ont trouvé leur place professionnelle notamment.



Les bilans de compétences individuels et collectifs, un outil pour avancer

Le jeune serait invité à faire le point sur ses compétences de façon individuelle, mais aussi par un travail d'enquête auprès des personnes qu'il a côtoyées durant son parcours d'accompagnement.

Ce format à 360° permet d'obtenir des retours externes variés, venant des pairs, des éducateurs et des professionnels qu'il a pu croiser. Il s'agit de mettre en lumière des compétences qu'il n'aurait pas forcément identifiées seul, grâce au regard constructif des autres.



[S'entourer]

de personnes-ressources et de confiance

Prendre son envol est quelque chose de très personnel mais s'entourer de personnes-ressources est nécessaire pour oser tenter des expériences et se faire confiance. L'expérience d'accompagnement vers l'envol vécue par les jeunes leur a généralement permis de rencontrer et de créer du lien. Les jeunes ont alors souligné que c'était des relations plus spécifiquement rattachées à un sujet précis qu'ils voulaient développer.

Prendre son envol, c'est bien plus que s'émanciper : c'est entrer dans une dynamique de découverte, d'apprentissage et d'interaction avec le monde qui nous entoure. Chaque jeune avance avec ses atouts, ses doutes, mais aussi ses envies de continuer d'apprendre, de s'ouvrir à de nouveaux horizons et de s'entourer de repères solides. L'envol est une étape à enrichir d'outils adaptés et de soutiens bienveillants. C'est un chemin qui permet à chacun de devenir pleinement acteur de son avenir.



Le mentorat intergénérationnel, une méthode basée sur la confiance

Les jeunes veulent souvent continuer à être soutenus, accompagnés, sans que ce soit forcément aussi encadré ou intense que ce qu'ils ont vécu durant le parcours d'accompagnement. Ce système de mentorat permet de répondre à cet enjeu.

En plus de bénéficier de l'expérience de personnes plus âgées, actives ou retraitées, qui ont évolué dans différents secteurs professionnels ou ont vécu des parcours de vie divers, ce mentorat permet un appui moral pour le jeune. Les doutes ne disparaissent pas, alors prendre du recul et oser, cela peut être encouragé par ce soutien.

Sans négliger les limites liées aux mutations du monde du travail et au sentiment de décalage qui peuvent apparaître, cette relation est avant tout basée sur la confiance qu'ils vont construire – et qui va permettre au jeune de s'appuyer sur une personne-ressource.

Merci à tous les jeunes

L'Observatoire a recensé et analysé des méthodes et pratiques d'accompagnement des jeunes vers l'envol. Durant ce processus, des jeunes ont pu prendre la parole et partager leur expérience. Que ce soit lors d'ateliers collectifs ou d'entretiens individuels, ils se sont exprimés sur ce qu'ils ont acquis, sur ce que l'accompagnement leur a appris, sur ce qu'ils veulent continuer de développer et sur les conseils qu'ils donneraient à des jeunes qui se cherchent.



Je garde un très bon souvenir de cette année, je pense même que c'était la meilleure année de ma scolarité.

Maëlyg, 19 ans



Grâce au projet et plus généralement en étant auprès du Collectif Parasites, j'ose des choses qui me font peur, comme aller vers les gens par exemple.

Liselotte, 17 ans

« J'ai appris grâce à cette aventure que l'échec fait partie du parcours et qu'il faut savoir rebondir. »

Tommy, 18 ans



Après ce parcours d'accompagnement, je me sens prête à prendre mon envol et en même temps j'ai besoin d'un accompagnement plus professionnel et spécifique à l'entrepreneuriat.

Océane, 29 ans



Je conseillerais à toute personne qui cherche sa voie de prendre du recul, une pause (une césure pour un étudiant), afin de se détacher de son quotidien et d'expérimenter de nouvelles choses.

Marie, 20 ans



Ces 7 mois de projet m'ont apporté énormément de choses. D'un point de vue professionnel, j'ai pu avoir un aperçu du fonctionnement d'une entreprise, de son organisation et les différents métiers associés (pour éventuellement nous donner des idées pour notre orientation).

Juliette, 16 ans

« Sur le plan personnel, j'étais une personne très timide, n'osant pas parler en public, puis au fur à mesure de cette année, j'ai pu me découvrir et grandir sur tous ces points. »

Eva, 16 ans

Qui sommes-nous ?

La Fondation d'entreprise AG2R LA MONDIALE pour l'autonomie et la solidarité

Créée en 2004, la Fondation d'entreprise AG2R LA MONDIALE intervient dans le domaine de l'intérêt général en complément de l'action publique et associative. Ancrée dans l'économie sociale et solidaire, elle a pour vocation de « contribuer à l'autonomie des personnes et au vivre ensemble tout au long de la vie » qu'elle traduit en orientations prioritaires : autonomie par l'éducation, autonomie et engagement de la jeunesse, autonomie par le travail, autonomie par la santé.

Dotée d'un budget de 7,8 millions d'euros pour 6 ans, la Fondation peut financer des projets relevant de l'intérêt général, portés par des organismes basés en France.

Équipe de la Fondation

Thierry Jeantet (Président)
Philippe Soulard (Vice-président)
Jean-Noël Lelièvre (Vice-président)
Mathilde Lerosier (Déléguée générale)
Anil Adiceam (Délégué général adjoint)
Sine Meigney (Coordinatrice de programmes mécénat)
Nathalie Laigneau (Assistante de direction)

VersLeHaut

Fondé en 2015 par des grands acteurs de la jeunesse, VersLeHaut promeut les initiatives des éducateurs sur le terrain et plaide pour des réponses ambitieuses au défi éducatif.

De la famille à la lecture, du sport à la responsabilité éducative des entreprises, les travaux de VersLeHaut s'attachent à la dimension sociétale de l'éducation, au-delà de la seule école, et soulignent l'importance de mieux mobiliser les forces vives de la société civile : collectivités locales, associations et entreprises.

VersLeHaut est une association loi 1901 à but non lucratif, reconnue comme organisme d'intérêt général à caractère scientifique, labellisé think tank et transparent par l'Observatoire européen des think tank.

Pour retrouver les dernières publications du think tank : www.verslehaut.org



Remerciements

Cet Observatoire a été rédigé par Alexanne Bardet (VersLeHaut) et la Fondation AG2R LA MONDIALE en collaboration avec les 6 partenaires de la démarche Envol.

Marie Bardaille, Responsable du développement territorial, Dreamakers
Eléa Combreau, Chargée de développement, Collectif Parasites
Hugo Dumesnil, Coordinateur de développement de projets, Collectif Parasites
Jeanne Leclerc, Chargée des initiatives, Fondation AgroParisTech
Simon Leurent, Directeur, Osons Ici et Maintenant
Paul Ménager, Responsable de programme, Osons Ici et Maintenant
Marie Meurant, Collectif Parasites
Margaux Morin-Diakhabay, Déléguée générale, Fondation AgroParisTech
Maël Pousset, ex-Trésorier national, MRJC
Paul Sarrassat, Trésorier national, MRJC
Jérôme Sadoch, Directeur de l'association, Collectif Rivages
Chloé Weimer, Responsable de programme 100 % Transition, Osons Ici et Maintenant

Guillaume Prévost, Délégué général, VersLeHaut
Léon Prévost, ancien stagiaire, Fondation AG2R LA MONDIALE,

Alicia Brouca, illustratrice et bénévole auprès du Collectif Rivages
Arthur, lycéen et bénéficiaire Collectif Parasites
Anaëlle, lycéenne et bénéficiaire Collectif Parasites
Claire, bénéficiaire Dreamakers
Ellie, lycéenne et bénéficiaire Collectif Parasites
Joël, bénéficiaire MRJC
Liselotte, lycéenne et bénéficiaire Collectif Parasites
Maëlle, bénéficiaire Osons Ici et Maintenant
Océane, bénéficiaire Osons Ici et Maintenant
Sixte, étudiant et bénéficiaire Fondation AgroParisTech
Tommy, étudiant et bénéficiaire Dreamakers
Valentine, lycéenne et bénéficiaire Collectif Parasites

Les photos et illustrations sont proposées par nos partenaires associatifs. Un grand merci à eux pour leur contribution.

Collectif Parasites : p. 4, p. 8, p. 44 (Francesco Marini). **Collectif Rivages** : p. 26, p. 29, p. 41 @ Alicia Brouca. **Dreamakers** : p. 22, p. 25. **Fondation AgroParisTech** : p. 14, p.33, p. 36. **MRJC** : p. 31, p. 42, p. 47. **Osons Ici et Maintenant** : Couverture, p. 29, p. 48

Conception et réalisation

Agnès Lalle (Intensité)

Référence

00009635-241021-01



Fondation d'entreprise AG2R LA MONDIALE
14-16, boulevard Malesherbes
75008 Paris
www.ag2rlamondiale.fr/fondation-d-entreprise